

JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 41

VIE ADULTE

L'HUMANITÉ DE JÉSUS TRANSPARAÎT DANS SES RELATIONS (SUITE)

JÉSUS ET SES ADVERSAIRES

Jésus n'était pas simplement citoyen de l'humanité. Il faisait partie d'un peuple, le peuple juif, qui s'est très tôt dressé contre Lui. Jésus était la lumière venant parmi les siens, mais comme l'écrira l'apôtre Jean : « *Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.* » (Jean 1 :11).

Les adversaires de Jésus étaient nombreux. Il y avait les chefs religieux, ceux du peuple Juif qui Le considéraient comme un blasphémateur, les Romains et même une partie de la multitude qui L'avait suivi pour un temps, se retrouva à exiger son exécution devant Pilate (Luc 23 :13-25). Jésus a accompli son ministère dans une atmosphère d'hostilité grandissante. Rien ne Lui a été épargné pour Le décourager, Lui faire abandonner son appel et Lui rendre la vie difficile. Ses adversaires ont commencé par L'humilier publiquement en Lui manifestant du mépris. Puis, ils L'ont calomnié et traité de suppôt de Satan, pour finalement Le menacer et tenter de Le tuer. Mais parce que son temps n'était pas encore venu, Jésus a été épargné (Jean 7 :6, 30). Ses adversaires n'ont pu mettre la main sur Lui qu'au moment où l'expiation des péchés de l'humanité devait s'accomplir. Tout au long de son ministère, Jésus savait que son Père était en contrôle de tout, c'est pourquoi Il a poursuivi son œuvre malgré les pièges et la perfidie de ses adversaires.

Le mépris a été la première arme utilisée contre Jésus. Le verbe « mépriser » signifie « considérer comme indigne d'attention, indigne d'estime, moralement condamnable ». Le mot grec (*exoutheneo*) traduit par « mépris » signifie « considérer comme rien ». Jésus est méprisé parce qu'Il vient de Nazareth, une ville ayant mauvaise réputation : « ... *Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? ...* » (Jean 1 :46). Il est méprisé par ses propres concitoyens parce qu'Il est connu comme le charpentier : « ³*N'est-ce pas le charpentier, ...* ⁴*Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, ...* » (Marc 6 :3-4). Il est méprisé par les docteurs de la Loi parce qu'Il n'a pas fait d'études : « *Comment connaît-Il les Écritures, Lui qui n'a pas étudié ?* » (Jean 7:15). « ⁴⁸*Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en Lui ?* ⁴⁹*Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits !* » (Jean 7 :48-49).

Jésus ne se laisse pas décourager car Il sait que ces choses devaient arriver. Il le dit Lui-même : « ... *Et pourquoi est-il écrit du Fils de l'homme qu'Il doit souffrir beaucoup et être méprisé ?* » (Marc 9 :12). Jésus fait référence au psaume 22 qui est un psaume messianique : « *Et Moi, Je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.* » (Psaumes 22 :7).

Le mépris manifesté envers Jésus n'arrête pas son succès et des foules de plus en plus nombreuses le suivent. Ses adversaires passent alors aux moqueries dans le but de Le discréditer. « *Les pharisiens, qui étaient avarés, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de Lui.* » (Luc 16 :14).

Quand Jaïrus, un des chefs de la synagogue, demande à Jésus de sauver sa jeune fille qui vient de mourir, Il le rassure en lui disant qu'elle dort. Les gens venus pleurer le décès de la jeune fille se moquèrent de Lui, parce qu'ils ne croyaient pas en Lui. « *²⁴Il leur dit : Retirez-vous ; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de Lui. ²⁵Quand la foule eut été renvoyée, Il entra, prit la main de la jeune fille, et la jeune fille se leva.* » (Matthieu 9:24-25).

Fort heureusement, Jésus a persévéré et a continué d'annoncer le Royaume de Dieu. Cela valait la peine car, comme le démontre cet incident, même parmi les chefs religieux, il y en avait qui croyaient en Lui. C'est d'ailleurs ce que rapporte l'apôtre Jean dans son Évangile : « *Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en Lui ; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue.* » (Jean 12 :42).

Les adversaires de Jésus savaient également manipuler habilement la calomnie. Leur but était de ruiner la réputation de Jésus. Par exemple, lorsqu'un muet retrouve la parole après que Jésus ait chassé un démon, les pharisiens dirent que c'est par le prince des démons qu'Il chasse les démons. « *³²Comme ils s'en allaient, voici, on amena à Jésus un démoniaque muet. ³³Le démon ayant été chassé, le muet parla. Et la foule étonnée disait : Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël. ³⁴Mais les pharisiens dirent : C'est par le prince des démons qu'Il chasse les démons.* » (Matthieu 9 :32-34). Un peu plus tard, Jésus guérit un démoniaque muet et aveugle : « *²³Toute la foule étonnée disait : N'est-ce point-là le Fils de David ? ²⁴Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béalzébul, prince des démons.* » (Matthieu 12 :23-24).

Jésus était d'autant plus attristé qu'Il savait que c'était contre la conviction du Saint-Esprit que les pharisiens parlaient ainsi, et que ce péché-là ne peut pas être pardonné (Matthieu 12 :25 :32). À un autre moment, Il leur dira : « *³⁹... Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. ⁴⁰Quelques pharisiens qui étaient avec Lui, ayant entendu ces paroles, Lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles ? ⁴¹Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste.* » (Jean 9 :39-41).

Les pharisiens étaient particulièrement pointilleux sur l'observance du sabbat. Or, Jésus fit plusieurs guérisons les jours de sabbat, ce qui Lui a valu de sévères critiques. Par exemple, Il guérit un aveugle de naissance, « *Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient pas de Dieu, car Il n'observe pas le sabbat...* », « *Les pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : Donne gloire à Dieu ; nous savons que cet homme est un pécheur.* » (Jean 9 :16, 24). Ils accusaient Jésus d'être un pécheur.

Lorsque Jésus guérit un homme à la main sèche un jour de sabbat, les pharisiens Lui tendirent un piège afin de l'accuser : « *Et voici, il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils demandèrent à Jésus : Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ? C'était afin de pouvoir L'accuser.* » (Matthieu 12 :10). Lorsque Jésus tente de leur faire comprendre qu'il est permis de faire du bien les jours de sabbat parce que cela ne va pas à l'encontre de la loi divine, les pharisiens n'en sont que plus déterminés à Le faire périr. (Matthieu 12 :11-14).

À suivre.